

NOTE DE LECTURE

Jan Bor, Errit Petersma et Jelle Kingma, *Histoire universelle de la philosophie et des philosophes*, Flammarion, 1997, 400 p.

Dernière-née des ouvrages de vulgarisation philosophique à saveur encyclopédique, voici une *Histoire universelle de la philosophie et des philosophes*, publiée dès 1995, puis traduite du néerlandais deux ans plus tard pour être éditée aux Éditions Flammarion dans leur belle collection d'ouvrages de références illustrés. Écrite par une quinzaine de spécialistes européens, particulièrement néerlandais, sous la direction de Jan Bor et Errit Petersma, l'*Histoire* n'échappe malheureusement pas aux «généralités et impressions qui sont le lot des encyclopédies¹», comme le soulignait fort justement, il y a vingt ans déjà, le professeur Yvon Gauthier. Cela étant, les auteurs de l'ouvrage énoncent clairement qu'ils ont voulu participer à cet ouvrage dans un but bien précis : présenter un panorama (le plus exhaustif possible) de l'histoire de la philosophie pour un public néophyte, donc un lectorat très large. Disons tout de suite que cet ouvrage offre peu d'intérêt pour les professeurs ou les étudiants des facultés de philosophie en ce qui concerne le contenu textuel. Par contre, l'iconographie supervisée par Jelle Kingma est assez remarquable, avec ses quatre cents illustrations qui seront appréciées tant par le grand public que par les érudits de la philosophie.

D'une belle facture, ce livre de quatre cents pages est composé de neuf chapitres et d'une bibliographie respectant la chronologie de ceux-ci, d'une table des textes cités (500 auteurs), d'un index onomastique et d'une table des illustrations. L'*Histoire* s'ouvre, comme il se doit, sur l'Antiquité gréco-latine occupant une quarantaine de pages dont sept sont accordées aux principaux pré-socratiques : Anaximandre, Pythagore, Héraclite, Parménide, Démocrite, etc. et les sophistes à qui est enfin rendue la place qui leur est due. D'ailleurs, il est intéressant de noter que la section «sophiste» ait été intégrée au chapitre pré-socratique et soit dénuée de jugements de valeur. À cet effet, les pages (quatre) consacrées à Socrate et Platon avec «leur vérité rationnelle» ne les présentent plus comme les grands triomphateurs face aux petits sophistes menteurs tels qu'ils sont habituellement présentés par bien des encyclopédies voire même des professeurs de philosophie. Dans ce même chapitre quelques pages intéressantes sont dédiées à Aristote, puis à Sénèque, à l'épicurisme et au scepticisme pour terminer sur une présentation rapide des *Énéades* de Plotin.

1. Yvon Gauthier, «L'épistémologie française des mathématiques», *Critique*, Janvier 1978, p. 17.